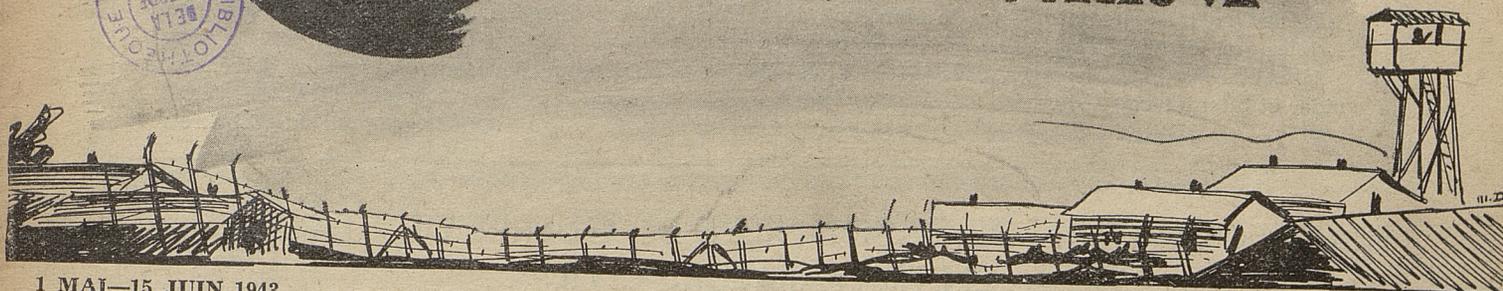


# CAMP CANS

PERIODIQUE DU STALAC VA



1 MAI—15 JUIN 1943

N° XXVII

## NECESSITE PREMIERE

Afin d'expliquer, de justifier même l'écrasement de 40, qui fit perdre à la France sa souveraineté, on a invoqué toutes les raisons, valables ou fausses. Certains ont accusé et tenu pour seuls responsables, les militaires; d'autres se sont dressés, le doigt tendu vers la tribune politique, cause exclusive, à leur avis, de tous nos malheurs; enfin, les derniers, mais non les moins nombreux, ont estimé, sans réfléchir plus avant, que la défaite étant la fin logique vers laquelle nous menait „notre“ civilisation, nous n'avions plus à réagir: il n'y avait qu'à laisser aller.

Et chacun fait retomber sur son voisin, sur les autres, sur tous les autres, la faute initiale et sa cascade d'erreurs. Chacun est persuadé que si tout le monde avait agi comme lui, dès l'aurore de notre ère, la paix et le bonheur auraient été, ici-bas, la juste récompense d'un labeur quotidien.

Pourtant, si nous le voulions bien, surtout si nous en avons le courage, nous pourrions faire un rapide retour en nous-mêmes et procéder à une auto-critique sincère qui aurait tôt fait de nous montrer combien nous sommes fautifs, malgré la desinvolture avec laquelle nous en rejetons la possibilité.

Si nous avons beaucoup à reprocher à autrui, nous avons bien plus à redire sur notre manière d'agir et sur notre attitude face à nos responsabilités, pourtant bien modestes et bien simples, de citoyens français. C'est par négligence — alors que les événements appelaient toute notre vigilance —, par peur — au moment où le pays réclamait, pour se sauver, notre courage et notre audace — mais c'est surtout par égoïsme que les Français ont perdu la France et, avec Elle, leur liberté.

L'égoïsme est au départ de tous nos malheurs, et il est à craindre qu'il nous mène à la catastrophe définitive si nous ne réagissons pas, dès maintenant, pour enrayer ses méfaits dont le plus grave est la division qu'il sème dans les rangs des Français, sans que ceux-ci s'en rendent tout à fait compte.

Dans un récent article, je vous ai signalé la situation matérielle et morale de la France. Je vous disais que la plus grande préoccupation des nôtres — expression entendue au sens national — était le ravitaillement, et qu'en dehors de ce problème constamment posé maintes autres difficultés surgissaient qui augmentaient le désar-

roi, dans les villes comme dans les campagnes. Mais devons-nous imputer aux seules contingences du moment les irrégulières répartitions de denrées? Vous savez tous qu'une certaine catégorie de nos compatriotes profite, honteusement, de l'état actuel des choses pour pratiquer un commerce illicite qui aggrave la pénurie. Le marché noir est la forme la plus récente et la plus complète que l'égoïsme des hommes ait prise pour se manifester.

Regardons maintenant autour de nous. Notre communauté captive est-elle plus belle, plus exemplaire que celle dont nous venons de dévoiler la partie laide du visage? Sommes-nous certains d'avoir toujours agi comme notre devoir nous le commandait? Faisant partie d'une communauté qui n'est pas, hélas! une entité, nous sommes tenus vis-à-vis des autres membres de cette société à des obligations auxquelles nous n'avons pas le droit de nous dérober. Et cependant, ne voyons-nous pas, fréquemment, l'un d'entre nous détourner les yeux ou se boucher les oreilles pour ne pas avoir à seconder, à secourir un camarade ou une famille de chez nous? Même chez les prisonniers la terrible épreuve commune n'a pu vaincre l'égoïsme.

Mais je ne veux pas, mes chers camarades, parler seulement de ce que nous avons à nous reprocher, non. Les Français, ceux d'ici tout autant que ceux de là-bas, possèdent en leur coeur des ressources immenses de dévouement et d'abnégation, nous en recevons souvent des preuves éclatantes. Nous pouvons nous faire confiance, mais que ce ne soit pas une confiance inerte et béate. Nous devons faire notre rénovation personnelle qui ne s'accomplira pas toute seule, avec le temps, mais que nous n'obtiendrons qu'au prix d'efforts constants et avec la volonté ardente de redevenir des hommes pour qui le sens de l'honneur et du devoir sera le signe du chemin à suivre.

Suivons la lucide recommandation du Maréchal qui veut nous voir abandonner la négative et désastreuse maxime „Chacun pour soi“.

Faisons taire notre égoïsme stérile. Commençons immédiatement et résolument l'oeuvre de redressement individuel, et bientôt nous pourrons, tous unis et luttant pour un même et fécond idéal, participer à la renaissance de notre pays, de notre belle France.

Fernand BOREL.

**L'Homme de Confiance du Stalag informe ses camarades de la désignation du Capitaine Jean TRAISET comme Officier-Conseil du Wehrkreis V.**

**Le Capitaine TRAISET, du 174ème R.A.L.P.A., était à l'Oflag IV D en Avril 1943 lorsque, sur désignation du Colonel chef français du Camp, il fut appelé à Berlin par la Mission Scapini et affecté à notre Région Militaire, en remplacement du Lieutenant POUESSEL.**

Mes chers amis,

Arrivé le 18 Mai comme Officier-Conseil dans le Wehrkreis V, je regrette de n'avoir pu m'entretenir encore qu'avec quelques-uns d'entre vous.

J'aurais aimé vous dire ma joie, après trois ans d'Oflag, de pouvoir dépenser toute mon activité pour essayer d'adoucir votre captivité.

J'aurais voulu vous dire que je connais, hélas! vos souffrances physiques et surtout morales, et qu'ainsi je saurai vous comprendre lorsque vous aurez à me voir.

J'aurais voulu également vous donner quelques consignes. Je sais que la captivité est dure et qu'à la longue, la lassitude, le découragement, l'aigreur même vous atteignent. Il ne faut pas vous laisser aller, il faut réagir. Gardez du calme, de la tenue, de la dignité, de la discipline. Ce sont des qualités qui commandent le respect, et, en les possédant, vous faciliterez grandement ma tâche.

Prenez exemple sur notre Chef, le Maréchal, dont vous pouvez imaginer les soucis dans les heures terribles que vit notre Pays.

Lisez et relisez ses Messages, vous y trouverez tous les principes qui, ici comme au retour, doivent vous guider et orienter votre vie.

Capitaine TRAISET Jean  
Officier-Conseil du Wehrkreis V

## TRANSFORMATION DE PRISONNIERS DE GUERRE DU STALAG V. A. EN TRAVAILLEURS CIVILS

Depuis quelque temps, nous avions pu lire, dans la presse française, comme suite aux pourparlers poursuivis entre le président Laval et les Autorités Allemandes, l'annonce de la transformation de 250.000 prisonniers de guerre en travailleurs civils, mais nous ne savions pas encore comment et quand allait entrer en application ce changement de situation.

Déjà, dans certains Stalags, le nouveau statut avait reçu un début d'exécution, et voici que notre camp vient de connaître, à son tour, les premières précisions concernant cette nouvelle mesure très prochainement applicable.

230 Hommes de Confiance, représentant la presque totalité des kommandos susceptibles d'être „transformés“ dans un proche avenir, furent réunis les 6 et 7 Juin au Stalag afin de recevoir, des envoyés du Commissaire Général à la main-d'oeuvre française en Allemagne: Monsieur Gard, délégué „volant“ et Monsieur Terrasse, délégué régional pour Stuttgart, les renseignements d'ordre pratique qui leur permettront d'informer plus complètement leurs camarades intéressés.

Nous rappellerons succinctement les points principaux du statut qui régira le nouveau mode d'existence des „transformés“:

I° — Le Prisonnier de Guerre transformé est, aux yeux des Autorités Allemandes, en congé de captivité; pour l'administration Française, il est non démobilisé.

II° — Les conditions de vie du Prisonnier transformé sont les mêmes que celles des travailleurs civils Français libres, venus de France.

III° — La transformation ne doit pas entraîner d'inconvénients ni de suppression d'avantages accordés au prisonnier ou à sa famille, en France.

**Juridiction:** Les „transformés“ relèvent de la juridiction civile allemande, valable pour tous. La juridiction militaire n'est plus applicable. Les autorités civiles peuvent, pour certains délits intéressant la sécurité de l'Etat, demander la réintégration en captivité du délinquant.

**Salaires:** Les mêmes que ceux des ouvriers civils de la catégorie professionnelle correspondante. Mêmes primes et mêmes retenues (impôts, assurances sociales, invalidité, maladie, etc...). Possibilité d'envois de fonds aux familles, en France: par mois, pour un homme marié: 160 RM., pour un célibataire: 120 RM. maximum.

**Logement:** Conditions de logement identiques à celles du travailleur libre: kommandos ouverts (suppression des barbelés). Chaque camp est dirigé par un Lagerführer allemand assisté de l'homme de confiance du kommando transformé qui devient, de ce fait, le Délégué Français du Camp. Où il y a possibilité, logement privé.

**Nourriture:** Les „transformés“ sont nourris par l'administration allemande, comme les travailleurs libres. Ils ne pourront recevoir, de France, que des colis expédiés par leur famille.

**Questions financières:**

a) Accidents du travail, Assurances Sociales: Les „transformés“ sont mis au régime des travailleurs civils allemands.

b) Délégation familiale: Le régime actuel des délégations est maintenu, sans changement.

c) Fonctionnaires, sous-officiers et assimilés: Les traitements et délégations continuent à être versés aux familles, comme précédemment.

**Vêtements:** Les „transformés“ seront vêtus en civil. Ils pourront, à cet effet, recevoir, de leur famille, un colis d'un poids inférieur à 20 Kgs, dont le port sera gratuit. Ils porteront, comme signe distinctif, la cocarde tricolore à la boutonnière.

**Relève:** Les „transformés“ peuvent continuer à bénéficier de la relève.

**Permission:** Les Prisonniers de Guerre transformés ont droit à une permission tous les six mois, s'ils sont mariés, et tous les ans s'ils sont célibataires. L'application de ce droit dépend des possibilités industrielles et de transports, actuellement à l'étude. Pour la première permission, le principe est posé que les „transformés“ priment les civils, mais, pratiquement, cette priorité est à obtenir par appel à la solidarité.

**Circulation:** Libre, dans le cadre des prescriptions en vigueur pour les travailleurs français. Fréquentation des lieux publics autorisée.

Voici, rapidement exposées, les modalités d'application du nouveau régime des Prisonniers de Guerre transformés. Nous espérons que nos camarades y trouveront la réponse aux nombreuses questions qu'ils se sont certainement posées au sujet de cette profonde modification de régime qui pourrait, éventuellement, être étendue à un plus grand nombre de prisonniers.

Au cours de leur séjour au Camp, les hommes de Confiance des Kommandos ont pu prendre contact avec les camarades responsables des différents services du Stalag et ils ont reçu, de Monsieur l'Officier-Conseil du Wehrkreis V et de l'homme de Confiance principal, bien des renseignements et directives qui auraient nécessité un échange volumineux de correspondance. Nous souhaitons que de telles réunions se renouvellent, car elles resserrent les liens de camaraderie qui nous unissent et apportent aux camarades des Kommandos éloignés, par l'intermédiaire de leur représentant, l'assurance que chacun est dévoué à tous dans notre grande communauté captive.

C. C.

# EXTRAITS DU JOURNAL DE LA JEUNE FILLE AMOUREUSE D'UN DENTISTE

17 MARS



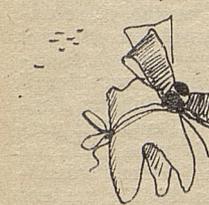
18 MARS

20 MARS

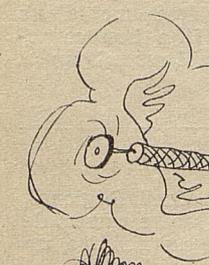
21 MARS



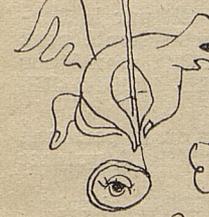
22 MARS



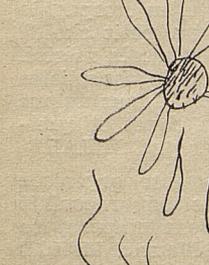
23 MARS



30 MARS



1<sup>er</sup> AVRIL



13 AVRIL



... Toutes mes dents sont intactes. Comment faire? Amour, tu me consumes. Ah! que ne puis-je prendre mal aux dents. Il n'y a pas d'autre moyen pour le voir, pour lui parler. Ça me ferait tant de bien d'avoir mal aux dents!...

Depuis hier soir, je suce des citrons en cachette et j'ouvre la bouche dans les courants d'air. (pour ce qui est des citrons, j'ai pris sur ma petite épargne... pourvu que maman ne s'aperçoive de rien!) Mes dents m'agacent un peu. J'espère réussir.

J'ai bien mal. J'irai dès demain. Courage, Alice! Courage!...

Soir (ici long récit enflammé de passion sublime)... C'était à droite mais j'ai dit que c'était à gauche: il m'en a enlevé 2! Mais au moins je suis sûre comme cela de pouvoir revenir. (suivent quelques considérations négligeables sur la grandeur de la souffrance amoureuse)... Mais que j'ai donc mal!

J'ai mieux dormi cette nuit. J'ai rêvé qu'il m'avait prise dans ses bras, qu'il m'embrassait 10 et 20 fois, et chaque baiser m'enlevait délicieusement une dent qu'il allait cracher dans une bonbonnière. Il me murmurait (oserai-je te l'écrire, cher petit journal), il me murmurait à chaque fois: „O petit museau d'amour!“ Mais ce n'est bien là qu'un rêve, car je suis sûre qu'il ne serait pas si mal élevé.

De nouveau, j'ai mal. Je retournerai demain. Mais il faut à tout prix que je m'évanouisse.

Je n'ai pas osé m'évanouir. Encore une dent de moins. Une bonne, mais à droite cette fois. Ah! quel homme! J'ai failli baiser sa main quand elle effleurait ma lèvre. Je n'ose toujours pas le regarder. Il est taciturne. Pourtant, comme il y avait dehors un doux soleil, je lui ai dit: „C'est le printemps!“ Il est allé voir son calendrier et il m'a répondu: „Oui, depuis deux jours, Made-moiselle!“

Comment lui faire comprendre?...

Ce soir, 6 heures: Ah! la phrase magnifique que j'ai découverte cet après-midi. Il faut que je la transcrive ici: „Il en est de nos affections comme de nos dents: elles nous font souffrir quand elles poussent, souffrir quand elles sont là, souffrir quand elles s'en vont! Elles n'en sont pas moins le sourire de notre vie.“ Quelle belle pensée! Je m'étonne que ce livre ne soit pas de Delly. Oh! on a dû se tromper, c'est sûrement de Delly.

Il est temps! Il est grand temps! Mon coeur déborde. Ma bouche se vide. Mes joues se creusent et maman s'inquiète. Comprendra-t-il cette fois?... Si j'écrivais sur une feuille la profonde pensée de Delly, et la laissais négligemment sur son bureau?...

Mais je le sens bien, je lui donnerai toute ma bouche, s'il le faut!

Pourvu qu'il m'en reste une quand il me faudra répondre à son premier sourire!

J'écris dans son antichambre. C'est propre, un peu trop clair pourtant, mais coquet. Quel goût délicieux il a! (ici se place une minutieuse description du tapis et du papier peint).

Mon crayon est usé jusqu'à la gencive... C'est long d'attendre! O cher Monsieur, O adoré Monsieur Alb...

TOME II de „Mon Journal“.

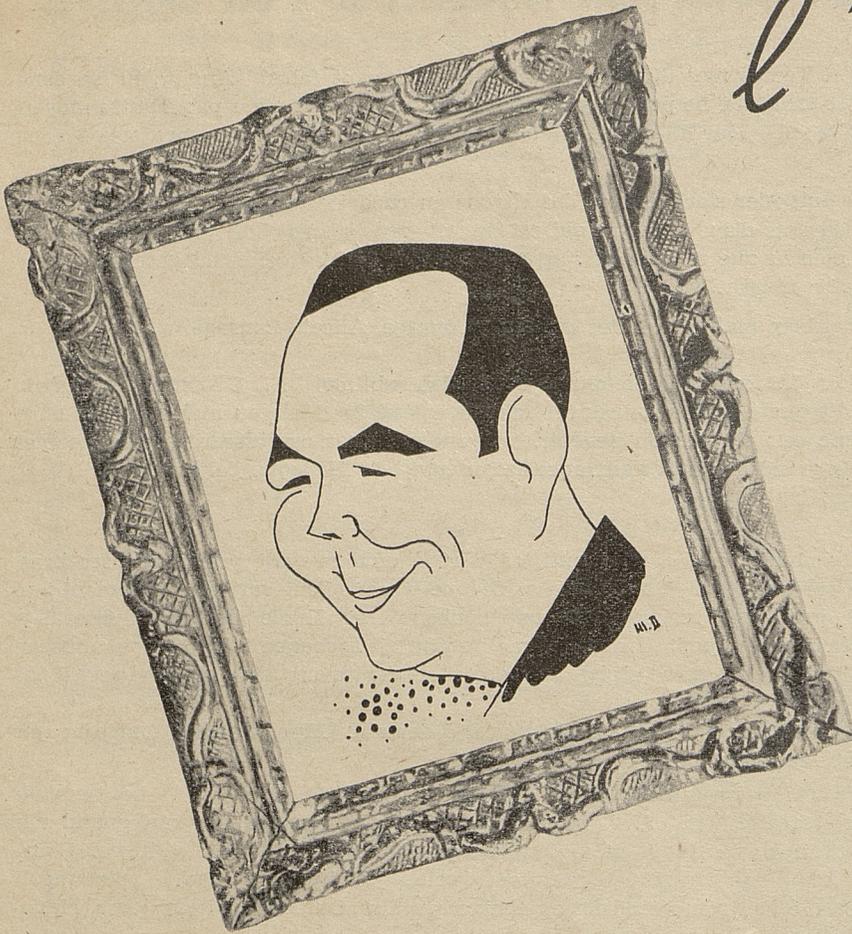
Quelles semaines! Ah! cette entrée fatale de maman dans l'antichambre. Mon carnet qui tombe... Elle ne me l'a pas rendu.

On m'emmène demain chez une dentiste me faire poser un appareil.

Adieu... Monsieur Albert!... En tout cas je vous aurai donné ma bouche pour toujours, et vous ne pouvez me la rendre.

Peut-être en est-il ainsi de l'amour. Me trouverai-je aussi un coeur de porcelaine?

C. C.



# l'Exposé

## DU MOIS

**ROLAND SACQUEPEE**  
Chef du Service Juridique

C'est un Normand (le délégué de sa région); on comprend alors son goût pour la chicane... juridique et la facilité avec laquelle il „accroche“ les cas: il est avoué! La tête et le coeur aux affaires, serviable, jusques et y compris son porte-monnaie, son dévouement devient celui d'une mère-poule si c'est un „gas d'cheu nous“ qu'il reçoit. Patoisant, il rêve! de rattacher à sa Normandie le pays tout entier, et se déguise en popotier avec l'ambition de faire mieux apprécier „ses bons produits“. Sportif, il joue au basket, mais semblerait mieux à sa place devant un catcheur. Huit jours de culture physique lui ont fait perdre du ventre: il n'en fait plus. „Je ne suis plus que l'ombre de moi-même“ gémit-il (avec l'accent), mais ses 83 Kg restent éloquentes. Il est gai et fredonne! d'une basse émue. Chahuteur, il a bon caractère et, la preuve, c'est qu'il est mis en... basoche. C. C.

### RESULTAT des MOTS CROISES du numero XXVI

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	A	U	S	T	R	A	L	I	E	N	S
II	I	R	I	S	E		V	O	M	I	E
III	M	A	T	E		L	N	I	E	R	
IV	A	N	E		T	E	R		S	E	P
V	B	E		T	U	E	U	R		S	E
VI	L		N	U	L		A	U	X		N
VII	E	T		E	L	U	D	A		A	T
VIII	M	A	S		E	V	E		L	I	A
IX	E	P	E	E		A		S	E	M	I
X	N	E	R	O	N		R	U	S	E	R
XI	T	R	A	N	S	P	O	R	T	E	E

### BIBLIOTHEQUE

Le Bibliothécaire rappelle que les envois de livres sont faits seulement aux Kommandos qui en font la demande.

Pour les romans et pour les catégories suivantes: Philosophie, Histoire et récits historiques, Géographie, oeuvres littéraires classiques et contemporaines, Sciences, Voyages, Art,

indiquez vos préférences d'une façon aussi précise que possible.

### LES FETES DE PAQUES AU CAMP.

A l'occasion de Pâques, le Centre d'Accueil Régional, que dirige avec beaucoup de dévouement camarade GARIGLIO, nous a présenté, sur la scène du Théâtre, un pittoresque programme régional.

L'orchestre de Sylvain CORIN, qui se fera entendre pendant tout le spectacle, ouvre la séance par une sélection sur „Show-Boat“.

JOUNEAU et SIMONI, du groupe de la Guyenne, se font applaudir dans de charmantes poésies en patois, suivis par MARTINEL, dont la belle et puissante voix recueille son habituel succès.

Après un monologue de Chepfer, bien dit par le Lorrain BARDOT, la Bourgogne et la Franche-Comté nous font entendre un sketch „A la Cloche d'Or“, monté par de la CHAISE et interprété par MOREL, MOUNIERE, CHEVREUX et VILLEMIN.

Et c'est ensuite un intermède comique en la personne du trépidant, étourdissant et tonitruant SOULAS, qui met en joie toute la salle.

En deuxième partie, le Chef de Camp LOISON, lui-même, monte sur les planches pour présenter le programme donné par nos provinces du Nord, et jouer ensuite, en compagnie de JOYEZ, COLLET et KASMARECK, un petit sketch patoisant de sa composition qui obtient un succès mérité.

Auparavant, après une agréable audition de nos solistes de l'orchestre, DESRAMAULT et COURBEZ, nous avons entendu KASMARECK dans son tour de chant et quelques histoires paysannes drôlement contées par GERARD.

Le lundi, grosse affluence à la Kermesse organisée également dans la salle du Théâtre. Le bar recueillit notamment beaucoup de succès, en dépit de la température réfrigérante. La formation de Jazz-Hot de Maurice MAIRE donna à la réunion une atmosphère de gaieté et d'entrain.

Au cours de ces manifestations, RABINEAU, BOREL et SOULAS se relayèrent pour faire appel à notre générosité en dirigeant avec persuasion des ventes aux enchères. Le montant du profit réalisé pendant ces trois journées atteignit le chiffre imposant de RM. 2.408.—

Merci à tous les donateurs, ainsi qu'aux camarades qui se dépensèrent et se dévouèrent pour le succès de ces fêtes de solidarité.

R. M.

\* la page de \*

# I'HOMME de CONFIANCE

*du Stalag*

## OEUVRE D'ASSISTANCE

Les circulaires précédentes vous ont montré les bilans de notre Oeuvre. Les lignes qui suivent tendent à vous donner un aperçu de son fonctionnement.

La fiche d'enquête, remplie par l'homme de confiance du détachement de travail pour un camarade qu'il considère comme nécessitant, est examinée par le Bureau de l'Oeuvre; si elle est acceptée, elle fait l'objet d'un envoi à notre camarade et ami NAROUN, secrétaire de notre centre d'entraide à Paris.

Le bureau de ce centre, composé de camarades libérés du Stalag V A, laisse une certaine liberté d'appréciation des cas au secrétaire.

Ce camarade procède aussitôt à une enquête. Celle-ci est effectuée sur place, à sa demande, par les représentants des Maisons de Prisonniers (Centres d'entraide régionaux et locaux). Il est évident que l'enquête est primordiale et que ces résultats entrent en ligne de compte pour l'attribution des secours. Les familles dont les revenus approchent ou dépassent la moyenne ne sont pas aidées; autant de fiches, autant de cas.

Pour les secours que nous faisons parvenir aux malheureuses familles qui perdent leur soutien en captivité, la procédure est légèrement différente.

Lorsque nous avons connaissance d'un décès de camarade, nous demandons à l'homme de Confiance de son détachement de travail toutes les indications qu'il peut fournir sur lui. Au vu de ces renseignements, nous fixons le montant du secours à attribuer, qui est fonction de la situation de famille; toutefois, dans son appréciation, nous tenons compte de la situation de fortune. Nos minima sont de R.M. 200, nos maxima de R.M. 600, soit 4.000 et 12.000 Frs. Nous espérons d'ici peu arriver à 20.000 Frs; cette augmentation, bien souhaitable, est fonction des versements des Kommandos.

Les allocations et secours au décès sont versés au moyen de mandats-poste émis par le secrétaire du Centre d'entraide sur les fonds mis à sa disposition. Voyons comment ils lui parviennent.

Lorsque les envois d'argent des Kdos arrivent au bureau de l'Homme de Confiance, ils sont contrôlés; le montant de l'obole mensuelle ou du versement exceptionnel est relevé sur un registre d'ordre en regard du N° du Kommando; un reçu, détaché d'un carnet à souche, est aussitôt adressé par les soins du trésorier.

Les fonds ainsi recueillis sont portés périodiquement au service des Devises de la Kommandantur qui les inscrit, après contrôle, au crédit du compte „Oeuvre d'Assistance“ d'où ils sont virés en France au nom de M. l'Ambassadeur SCAPINI. Ils sont mis à la disposition du Centre d'entraide du Stalag V A qui est avisé par lettre des Services Diplomatiques des Prisonniers de Guerre de toutes les sommes qui lui échoient.

Ces sommes ne peuvent être débloquées et transformées en mandats-poste que sur bordereaux établis et signés par notre camarade NAROUN.

Les fonctions de membre du bureau du Centre d'entraide et de secrétaire sont remplies, à titre bénévole. Les enquêtes ne donnent lieu à aucun frais. Toutes les sommes collectées vont directement aux familles nécessiteuses et à celles qui ont la grande douleur de perdre leur soutien en captivité.

J'extraits d'une lettre du camarade NAROUN les passages ci-dessous:

„Je vous demande instamment de faire appel à tous les camarades du Stalag V A pour que l'Oeuvre d'Assistance

connaisse une ère de prospérité. Faites-leur comprendre toute la beauté et toute la grandeur qu'il y a dans le fait d'oublier ses propres soucis pour atténuer ceux des autres, plus durement atteints que soi-même . . .

„Ah! s'ils lisaient comme moi les dizaines et dizaines de lettres de remerciements qui me parviennent — pour eux — de tous les coins de France, comme leur peine deviendrait légère et comme ils tiendraient à l'honneur — en versant tous les mois leur obole — d'atténuer la misère des familles de leurs camarades de captivité. Qui ne pourrait être ému jusqu'aux larmes à la lecture de certaines d'entre elles.“

La générosité que vous avez montrée en répondant à l'appel que j'avais lancé en faveur de l'aide aux familles des camarades victimes des bombardements aériens du 15 Avril dernier me prouve que les camarades du V. A. comprennent largement leurs devoirs de solidarité. J'augure bien du fonctionnement de notre Oeuvre. Tant à Paris qu'au Stalag, vous pouvez être assurés que vos camarades travaillent en conscience pour le soulagement des misères d'autres camarades, captifs comme eux.

## CAISSE DES LOISIRS

J'ai le plaisir de vous faire connaître qu'une somme de R.M. 5.000.— a été prélevée sur les bénéfices de la Caisse des Loisirs, „Section Cinéma“, et virée au compte de notre Oeuvre d'Assistance. Vous voyez que, tout en vous divertissant, vous venez en aide aux familles nécessiteuses.

## CORRESPONDANCE

La correspondance et les colis doivent m'être adressés sous la forme suivante:

„An die Post-Ueberwachung — Stalag V A — Ludwigsburg für den Französischen Hauptvertrauensmann.“

Le courrier reçu devient de jour en jour plus volumineux; par ailleurs, le travail dévolu au bureau de l'Homme de Confiance ne cesse d'augmenter. Cet accroissement de nos activités nous met dans l'obligation de répondre laconiquement à certaines lettres. Que les camarades voient dans cette nouvelle manière d'agir notre souci de réserver notre temps à l'étude de questions d'ordre général.

## ENVOIS D'ARGENT

**Pour l'Oeuvre Française d'Assistance:** Remettez les bons de Camp avec le bordereau d'envoi au gardien qui les fera parvenir, sous pli recommandé, à l'adresse:

„An die Abteilung Betreuung — Stalag V A — Ludwigsburg — Für den Französischen Hauptvertrauensmann.“

Bannissez l'émission de mandats ou de chèques qui entraîne de sérieuses complications.

Par contre, pour les dépenses des „Loisirs“ (Journaux et Cinéma) procédez par mandats-chèques postaux comme il vous a été indiqué par ce service.

## KANTINEN VERWALTUNG

Ce Service relevant entièrement des Autorités Allemandes, faites adresser vos réclamations, directement, en allemand, par votre Kommando-Führer.



# Centre d'Informations Nationales

## AUX HOMMES DE CONFIANCE...

Nous vous demandons de participer au Mouvement de la Révolution Nationale et, dans cet esprit, de travailler dès maintenant en liaison avec nous.

Nous tenons à préciser ce que nous attendons de vous.

L'expression de „Cercle PETAIN“ peut prêter à équivoque. Le mot Cercle évoque un groupe fermé, nous disons nous une „Maffia“. Or il ne s'agit pas ici de grouper des „partisans“.

L'Armée prisonnière ne peut se diviser en partis. Pour chacun d'entre nous, plus que pour tout autre Français, il ne s'agit pas d'être pour ou contre quelqu'un, mais simplement Français et avant tout Français. Pour nous captifs, bien des problèmes ne se posent pas. Nous avons un Chef, le Maréchal; nous le suivons avec confiance.

De quoi s'agit-il donc?

1. Tous nous voulons participer à la vie de notre Patrie. Nous sommes avides de toutes les nouvelles qui peuvent venir de chez nous.

Le premier devoir des Cercles PETAIN est d'informer.

2. La France doit accomplir une Révolution que tous, depuis plusieurs années, et bien avant la guerre, nous avons reconnue nécessaire. Elle ne se fera pas sans nous. Cette Révolution sera Nationale parce qu'elle sera l'oeuvre de la Nation toute entière et parce qu'elle donnera à notre unité des bases plus solides encore que par le passé.

La législation actuelle tente, dans des conditions particulièrement difficiles, une ébauche de cette oeuvre. Nous devons la connaître puisqu'il s'agit de notre famille, de notre métier, de notre province.

3. Cette Information Nationale s'adresse à tous. Elle est donnée par des spécialistes groupés en une équipe de travail, qui sont en liaison avec le C. I. N. (Celui-ci disposant d'une documentation suffisante) et avec le Centre d'Accueil Professionnel (formé par les Délégués des différents corps de métiers représentés au Camp).

Cette information peut prendre les formes les plus variées, depuis l'étude de cas particuliers, voire même personnels (qui seront traités le plus souvent par le C. I. N. Service Juridique) jusqu'à des causeries évoquant nos métiers, nos provinces, notre Empire, ou d'un intérêt plus général encore (exemple: certains problèmes tels que la natalité, etc...). Il s'agit de mieux connaître la France pour l'aimer davantage.

En conclusion, vous vous attacherez à faire méditer les Messages du Maréchal. Dans ses Messages, notre Maréchal parle à tous les Français. Nous devons tous l'entendre pour mieux le comprendre. Vous veillerez à la diffusion de ces textes (lectures, affichage).

Vous vous rassemblez tous pour chaque fête Française pour vous unir dans la même pensée de la France qui a plus que jamais besoin de tous ses fils pour retrouver dans le Monde la place à laquelle elle a droit, de par son Histoire, de par sa Situation au centre des terres émergées. Dans toute la mesure du possible, vous donnerez à cette réunion un caractère solennel.

Vous pouvez assez facilement organiser votre équipe de travail en groupant les représentants les plus qualifiés des principaux métiers et quelques spécialistes des questions générales. Vous leur demanderez de se mettre au service de leurs camarades, et de donner, par leur esprit de solidarité et d'entraide, le témoignage de leur adhésion profonde aux principes de la Révolution Nationale.

Cette activité „Information Nationale“ doit faire partie de tout un ensemble. Vous essaieriez tout ce qui peut être tenté, dans la mesure où les circonstances locales le permettent de créer dans votre Kommando une ambiance de saine camaraderie. Ne négligez pas le décor de la baraque (Portraits du Maréchal, Cartes de France et de l'Empire, écussons de nos Provinces, cocardes tricolores). Organisez vos loisirs de votre mieux: il nous faut réagir contre la lassitude d'une captivité prolongée, avoir le pouvoir rentrer en France vivants et forts.

Vous agirez toujours avec prudence et discernement: vous éviterez tout ce qui pourrait nuire à l'esprit désiré. Ne perdez jamais de vue que l'Union de tous est la principale chose à réaliser.

L. SAHUC  
Secrétaire général du C. I. N.

## CENTRE D'ACCUEIL PROFESSIONNEL

### AUX AGRICULTEURS:

Ce qui a été fait pour vous.

#### Reprise de l'activité agricole —

Dès le 28 Juillet 1940, un crédit de deux milliards a permis aux caisses de Crédit Agricole d'accorder des prêts à long terme et à taux réduit, pouvant atteindre 200.000 francs par exploitation, aux agriculteurs dont le cheptel ou les récoltes ont été partiellement ou totalement détruits. Les mêmes avances ont été accordées aux réfugiés, pour la reprise d'une exploitation en zone non occupée. De larges avances ont aussi été attribuées à la réfection des bâtiments endommagés.

#### Organisation de la Corporation agricole —

La loi du 2 Décembre 1940 donne à l'agriculture une organisation rationnelle. A la base de celle-ci, le Syndicat local, dirigé par un Syndic, s'occupe de toutes les questions intéressant la profession agricole, dans l'ordre moral et matériel: régime du travail, conditions juridiques d'exploitation du sol, tous les rapports professionnels des membres de la profession entre eux. Des délégués ont été désignés pour appliquer les dispositions de la loi.

#### En faveur des travailleurs agricoles —

Le Gouvernement a voulu faire bénéficier la famille paysanne des mêmes avantages que ceux réservés aux salariés des villes:

- Allocations familiales et allocations de salaire unique.
- Assurances sociales.
- Pécule des jeunes travaillant dans l'exploitation paternelle (salaire différé).
- Retraite des vieux travailleurs agricoles.

Le Ministre de l'Agriculture a désormais la mise en oeuvre et le contrôle de toute la politique sociale agricole, dans le cadre de l'Organisation Corporative.

#### Aménagement de la Propriété Rurale —

Le morcellement est, depuis la diminution de la main-d'oeuvre et l'emploi des machines, un obstacle à une bonne exploitation des terres de France. Le remembrement, devenu indispensable, réalisera une triple économie de temps, de peine et de matériel. La loi du 9 Mars 1941 a décidé le regroupement des parcelles, avec construction des bâtiments au centre des terres. Une autre loi empêche un nouveau morcellement; elle met obstacle au partage des exploitations d'une valeur inférieure à 400.000 francs.

#### Remise en culture des terres abandonnées —

Certaines exploitations, pour de multiples raisons, étaient abandonnées. La loi du 27 Août 1940 a décidé leur inventaire et prévu leur concession pour remise en culture. Le concessionnaire ne paie pas de loyer pendant trois ans; demi loyer pendant les six années suivantes. Il en est de même pour les parcelles en friche, pour lesquelles les voisins ont un droit de priorité.

Le Centre d'Accueil Professionnel est heureux de transmettre l'offre suivante:

La Chambre Professionnelle Départementale du Nord (Hôteliers, Restaurateurs, Débitants de boissons) nous informe qu'elle se fera un plaisir d'envoyer un colis à tous ses membres adhérents actuellement au Stalag V A. (Adresser étiquettes à M. Thésio, Président du Comité d'Organisation Professionnelle de l'Industrie Hôtelière, Hôtel Terminus, Place de la Gare, Lille (Nord).

Avis — Le C. I. N. avise les camarades architectes du Stalag qu'il tient à leur disposition un projet de concours relatif à la construction, à Paris, de l'Eglise du Prisonnier.

# NOTRE SECONDE EXPOSITION ARTISTIQUE

Ouverte du 27 Mars au 4 Avril 1943, notre Exposition remporta un large succès, tant par le nombre et la qualité des oeuvres qui y furent envoyées que par l'intérêt qu'elle suscita auprès de tous ceux qui purent la visiter.

Nous avons fait appel aux Artistes professionnels et amateurs, ainsi qu'à tous ceux à qui l'adresse manuelle, ou plus simplement le goût, permettaient de réaliser les petits chefs-d'oeuvre d'habileté et de patience qui, de tout temps, ont fait la renommée de l'Artisanat Français.

Nous voulions faire de notre seconde Exposition Artistique Artisanale et Publicitaire une nouvelle manifestation du courage et de l'enthousiasme que les prisonniers ont su conserver en leur coeur. Le but fut pleinement atteint, et nous sommes heureux de pouvoir l'écrire ici à tous nos camarades, captifs lointains hélas! pour qui nous traçons ces lignes avec l'espoir de leur faire partager le réconfort que nous avons puisé dans cette magnifique cristallisation de l'âme française.

En réponse à l'appel qui avait été lancé par notre journal et par une circulaire de l'Homme de Confiance du Stalag, nous avons reçu plus de 250 oeuvres provenant des Kommandos — petits et grands — et du Camp. L'importance de ces envois est à souligner tout particulièrement; quand on connaît les difficultés de toutes sortes auxquelles se sont heurtés les participants: manque de matériaux, d'outils, de commodités et aussi de temps, on ne peut qu'admirer l'effort de chacun et évaluer d'autant mieux la qualité des oeuvres qui furent présentées.

En raison de la persévérance dont ont su faire preuve tous nos camarades et de leur talent, dont il nous fut permis d'apprécier la qualité et la diversité au cours de cette semaine, le Comité organisateur est heureux d'adresser, à tous les exposants, ses félicitations les plus vives, avec ses remerciements chaleureux pour leur généreuse participation.

Et puis, nous dirons aussi un amical merci à tous les camarades qui nous ont si spontanément aidés dans la préparation et la présentation de l'Exposition. Un gros effort dut être fourni en très peu de jours: avant l'ouverture, afin de ne pas immobiliser la salle du Théâtre trop longtemps, puis après la fermeture, quand les oeuvres durent être rassemblées et remballées, non moins rapidement. Tout ce travail minutieux fut exécuté avec une bonne volonté et une ardeur telles que nous pouvons dire que sa réussite est due à une équipe, aussi dévouée que discrète, qui se mit au service de tous.

Dans les remerciements et félicitations que nous adressons

à tous nos camarades, nous pensons aussi à nos amis Belges qui, cette année encore, nous ont fourni une excellente participation que nous avons vue, avec joie, étroitement liée aux expressions de vie et de foi lancées par nos frères prisonniers. Le Jury eut d'ailleurs le plaisir de pouvoir décerner, à plusieurs d'entre eux, des prix dont il est fait mention plus loin.

Comme l'an dernier, nous nous sommes efforcés de faire visiter l'Exposition par tous les camarades des Kommandos voisins du Camp ainsi que par des délégations venant des Kommandos lointains qui nous avaient envoyé des oeuvres. Tous, malheureusement, ne purent venir car des obstacles d'ordre matériel rendent difficiles les déplacements ferroviaires. Nous eûmes cependant le plaisir d'accueillir de nombreux visiteurs. Tous purent estimer, à sa juste valeur, le très gros effort fourni par les exposants, connaissant, par expérience, la lassitude qui pèse après les longues journées de travail et le peu de loisirs dont on dispose en Kommando.

Ils purent aussi relire le grand précepte du Maréchal qui, inscrit sur une banderolle, dominait et couronnait l'effort de nos camarades: „Le travail des Français est la ressource suprême de la Patrie. Il doit être sacré“.

Pour nos camarades éloignés, nous allons retracer, trop succinctement hélas! — car le manque de place nous y a contraints — ce

qui valut aux oeuvres retenues les prix décernés par le Jury. Nous avons reproduit, sur les deux pages ci-après, le Palmarès accompagné de quelques photographies qui permettront à tous d'avoir une idée plus précise de ce que fut l'Exposition, et, à la page suivante, de courtes analyses des productions les plus originales.

Nous espérons que ce compte-rendu vous aidera à mieux apprécier le bel exemple de courage et de confiance qui vient de nous être donné par nos artistes et artisans captifs.

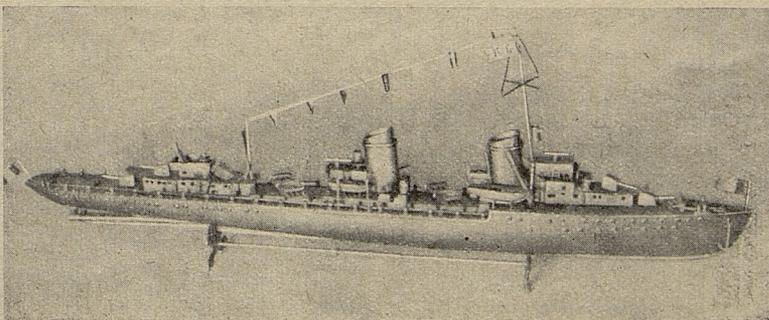
Vingt-quatre prix et quatorze mentions ont récompensé les meilleurs exposants, mais tous auraient mérité une distinction, car tous ont oeuvré pour la continuité de notre Art, par amour du travail soigné et par ingéniosité.

Ces qualités sont celles qui ont toujours fait le rayonnement de la France. Nous venons d'avoir une preuve nouvelle qu'elles sauront le perpétuer.

F. BOREL



COUTRE — 1er Grand Prix d'Art



BADEROT — 1er Grand Prix d'Artisanat

# PALMARES

## PREMIERS GRANDS PRIX

Section Art: COUTRE, Kdo 4064 „Tête de femme“

Section Artisanat: BADEROT, Kdo 3011 „Torpilleur“

## SECTION ART

### Catégorie Peinture à l'huile:

- 1er Prix: DUTEURTRE, Hôpital „Portrait“  
2ème Prix: MAUDOUX, Kdo 7037 „Portrait“  
3ème Prix: WAUTHIER, Camp „Portrait“  
Mention: ZAVARONI, Kdo 7037 „Portrait“

### Catégorie Aquarelle, Gouache:

- 1er Prix: NORMAND, Kdo 3057 „Attente“  
2ème Prix: ZAVARONI, Kdo 7037 „Portrait“  
3ème Prix: CHALSECHE, Kdo 3057 „Kommando“  
Mention: MARCOUX, Kdo 6141 „De ma fenêtre“  
Mention: PENVEN, Kdo 2054, Ensemble

### Catégorie Dessin:

- 1er Prix: DUTEURTRE, Hôpital „Adolescence“  
2ème Prix: MAUDOUX, Kdo 7037 Ensemble de fusains  
3ème Prix: COCHE, Kdo 2054 „Gravures sur bois“  
Mention: ZAVARONI, Kdo 7037 „Portrait“

### Catégorie Sculpture:

- 1er Prix: NORMAND, Kdo 3057 „Tête d'homme“  
Mention: SIMON, Kdo 5110 „Bois sculptés“

## SECTION PUBLICITE

- 1er Prix: non attribué  
2ème Prix: ZAVARONI, Kdo 7037 „L'appel d'aujourd'hui“  
3ème Prix: DECOUDUN, Kdo 2057 „L'invitation au voyage“

## SECTION ARTISANAT

### Catégorie Bois:

- 1er Prix: ROUILLOIS, Kdo 3090 „Coffret sculpté“  
2ème Prix: FENIOUX, Kdo 6051 „Coffret-Bridge“  
2ème ex-aequo: LEROUX, Kdo 2028 „Christ“  
Mention: LARUE, Kdo 2043 „Marquetterie“  
Mention: BOIZOT, Camp „Coupe-papier“

### Catégorie Métaux:

- 1er Prix: CRETE, Kdo 3011 „Forge“  
2ème Prix: BOURDEAUX, Camp „Plateau Joaillerie“  
3ème Prix: LÉGRAND, Kdo 3011 „Briquet“  
Mention: LEFEBVRE, Kdo 5109 „Lanterne“

### Catégorie „Divers“:

- 1er Prix: SERVILLE, Kdo 2054 „Barque de pêche“  
2ème Prix: COURAUDON, Camp „Yacht“  
3ème Prix: BRISSET, Camp „Pendule“  
Mention: VALENTIN, Kdo 2034 „Bateau transbordeur“

## MENTIONS DIVERSES

- GACON, Kdo 3068 „Elle avait pris ce pli“  
VERGNAUD, Kdo 3079 „Futaille“  
FABRY, Kdo 9020 „Guignol“  
LLIRBAT, Kdo 7037 „Projet dessin animé“  
VASSAL, Kdo 6027, „Santons de Provence“

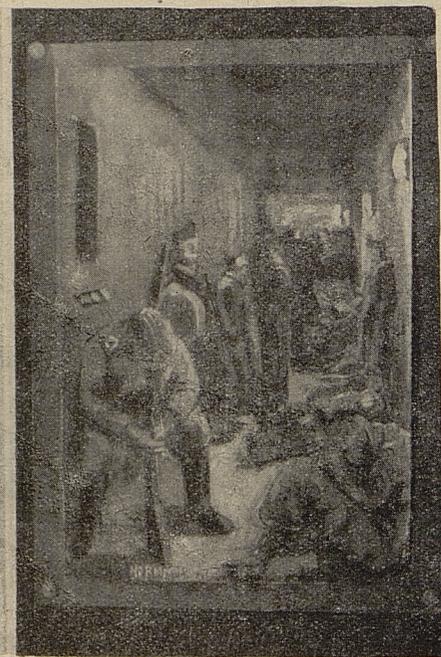
Hors concours: Michel DOUAY, membre du Jury.



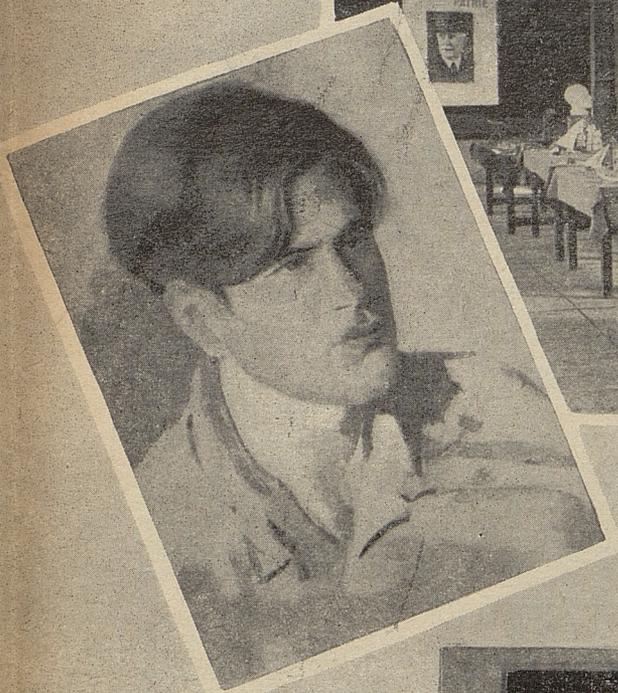
1<sup>er</sup> PRIX  
"FER"



1<sup>er</sup> PRIX  
SCULPTURE



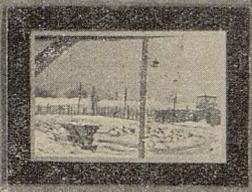
1<sup>er</sup> PRIX  
GOUACHE



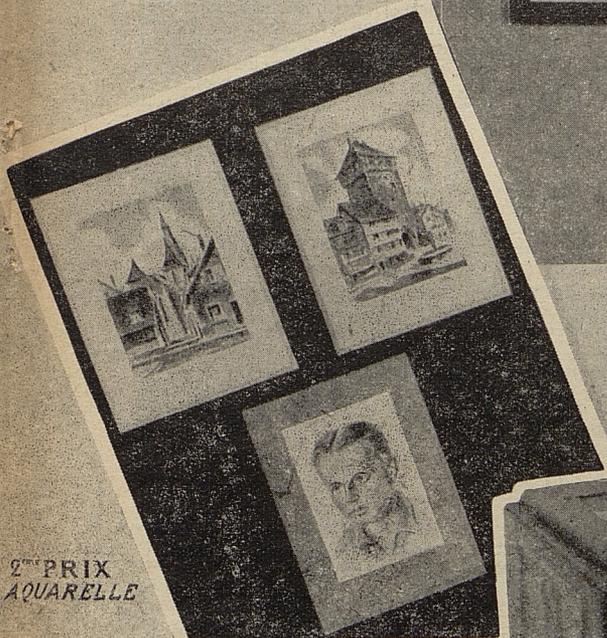
1<sup>er</sup> PRIX HUILE



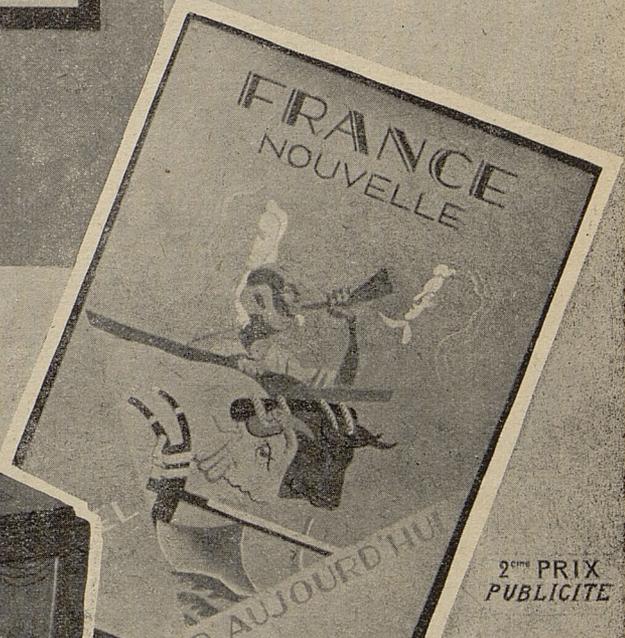
1<sup>er</sup> PRIX DESSIN



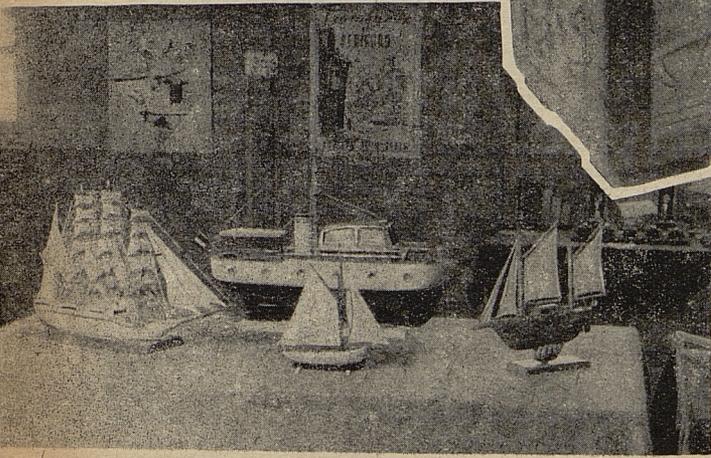
GOUACHES de DOUAY



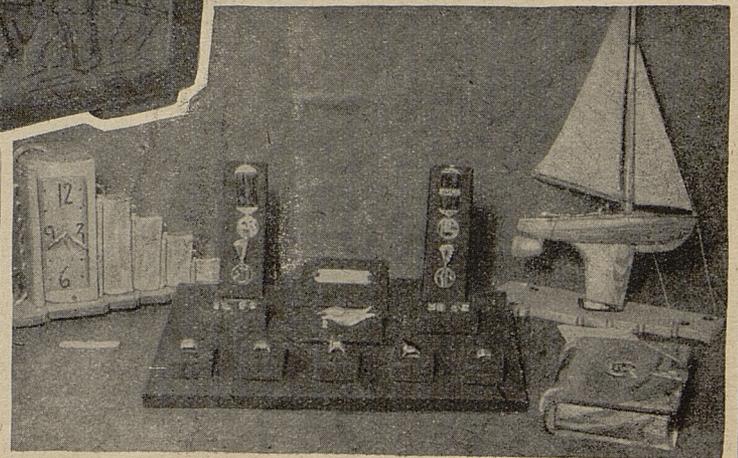
2<sup>eme</sup> PRIX AQUARELLE



2<sup>eme</sup> PRIX PUBLICITE



ARTISANAT DIVERS



1<sup>er</sup> PRIX BOIS

ARTISANS du CAMP

Afin de rendre plus compréhensibles, plus évocatrices aussi, les photographies des pages 7 et 8, nous analysons ci-après les oeuvres reproduites ainsi que quelques autres, également intéressantes, mais qui n'ont pu être présentées, faute de place.

## ART

**1er Grand Prix** — Tête de femme, de COUTRE, modelée en plâtre et présentée sur un socle de noyer.

L'an dernier, COUTRE avait envoyé une série de médailles gravées; cette fois-ci, c'est un modelage d'une tête de femme qui nous permet de retrouver la personnalité de cet artiste à travers les sentiments et le caractère du modèle.

Le visage est éclairé par un très léger sourire, quelque peu moqueur, qui souligne l'expression assez sensuelle de la bouche; l'oreille est délicate, largement découverte par la coiffure moderne dont les boucles, relevées sur le sommet de la tête, accentuent l'ovale du visage et semblent vouloir couronner la beauté de la Femme et le talent de l'artiste qui a su lui rester fidèle dans son oeuvre.

### Catégorie Sculpture

**1er Prix** — Tête d'homme, de NORMAND, modelée en plâtre. Nous retrouvons une autre forme du talent de NORMAND qui nous a donné, par ailleurs, une série de gouaches très remarquées.

Ici, c'est au plâtre que ses mains vont faire exprimer la vigueur de sa conception. Les traits du visage sont franchement accusés et le port fier de la tête ajoute à l'autorité du profil. La matière, travaillée sans souci d'une finition avantageuse, donne à l'oeuvre un caractère de saisissant réalisme.

### Catégorie Peinture à l'huile

**1er Prix** — Un Portrait, par DUTEURTRE. C'est plus qu'un portrait, c'est un état d'âme, une plongée dans les sentiments d'un être! L'artiste a fait preuve d'une grande habileté dans la réalisation et de beaucoup de sûreté dans la touche. Le style est classique; de belles harmonies de couleurs et un dessin précis indiquent les ressources d'un métier déjà affirmé. Au travers de chacun des différents portraits de DUTEURTRE, nous avons retrouvé la même force d'expression de sentiments et d'atmosphère qui donne aux oeuvres de ce peintre ce sceau de la qualité que le jury a très justement récompensé.

**2ème Prix** — Un Portrait, par MAUDOUX. L'impression immédiate qui se dégage de ce portrait est la vigueur du tempérament de l'artiste qui procède par touches précises, incisives, dynamiques pourrait-on dire. Audacieux dans les harmonies, construisant parfaitement son portrait, MAUDOUX fait preuve de beaucoup de qualités. Notre camarade belge est un chercheur persévérant et infatigable. Il désire comprendre toujours mieux, connaître toujours plus, et nous avons perçu dans son oeuvre une influence nouvelle qu'il pourrait avoir subie à l'étude de Van Gogh. Ce n'est pas son moindre mérite que d'avoir eu le courage d'aborder un tel maître.

### Catégorie Gouache, Aquarelle

**1er Prix** — Une gouache de NORMAND, rehaussée à la plume: „Attente“. L'artiste a fixé l'atmosphère d'une nuit d'alerte passée dans l'abri du Kommando. Par le sobre jeu des couleurs, ce tableau dégage une impression pénible et oppressante, et les attitudes étudiées des personnages reflètent bien la lassitude et une certaine résignation.

**2ème Prix** — Aquarelle de ZAVARONI, „Portrait“. La fraîcheur et la légèreté des tons prouvent tout le métier de l'artiste qui a su trouver, d'emblée, l'expression exacte et la juste harmonie des couleurs.

### Catégorie Dessin

**1er Prix** — Illustration à l'encre de chine, de DUTEURTRE, „L'Adolescence“. Cet excellent artiste, qui obtint par ailleurs le premier prix de peinture à l'huile, a exprimé par son dessin le tourment de la jeunesse, à cet âge où l'âme enfantine commence à s'étonner de la vie qu'au-delà de sa candeur virginale elle pressent. L'inquiétude physique qui bouleverse, contorsionne les corps encore informes de ces adolescents, est douloureusement traduite, mais nous percevons que les deux têtes abandonnées espèrent déjà une caresse qui leur révélera la douceur d'une main encore inconnue.

Nous verrions, sans étonnement, cette gravure illustrer un livre de Cocteau, et le Jury, en retenant cette oeuvre, a justement récompensé l'artiste dont nous aimerions retrouver, dans l'avenir, les réalisations.

**2ème Prix** — Ensemble des oeuvres de MAUDOUX.

Ce camarade belge a envoyé une excellente série de fusains. L'an dernier, sa facture très personnelle lui avait valu le premier prix de cette catégorie, et nous avons retrouvé cette année, dans son importante participation, un besoin constant de recherche d'expressions et d'attitudes quotidiennes desquelles il tire ses croquis rapides. Dans ses créations, filles d'une imagination avide d'inconnu, MAUDOUX admet pourtant et respecte les règles immuables de la vie.

Cet artiste possède une technique sûre qui s'affirme dans la plupart de ses dessins, mais il est curieux de noter, par ailleurs, la façon plutôt „mystérieuse“ avec laquelle sont traités les croquis qui forment ce que nous appellerons la partie cérébrale de son ensemble.

## PUBLICITE

**2ème Prix** — Affiche „France Nouvelle... L'Appel d'aujourd'hui“ de ZAVARONI. L'an dernier, notre camarade nous avait

envoyé une excellente affiche sur le même thème. Le dessinateur, cette fois-ci, nous invite au retour à la terre, et le puissant appel lancé par le vieux paysan, qui mène au labour son attelage de boeufs, évoque irrésistiblement notre sol lointain auquel nous restons intimement rattachés.

ZAVARONI sait parfaitement dessiner, mais nous ferons cependant quelques remarques sur sa maquette. Une affiche, pour être publicitaire — et c'est son but — doit accrocher le regard et se différencier instantanément de son milieu; pour y parvenir, deux moyens: le sujet qui doit être simple et traité vigoureusement, et la couleur qui doit aider le motif à se détacher, à jaillir. On peut regretter que notre camarade ait surchargé son illustration et n'ait pas employé de tons plus violents. Ces petites réserves faites, nous reconnaitrions aisément que l'affiche de ZAVARONI éclipserait, sans lutte, nombre de placards dits publicitaires qui enlaidissaient nos palissades.

## ARTISANAT

**1er Grand Prix** — Un Torpilleur, par BADEROT. Sans restriction aucune, nous dirons que nous avons été émerveillés par ce petit chef-d'oeuvre de patience et d'adresse professionnelle. Construit en cuivre rouge, avec pont et superstructure chromés mat, ce torpilleur est exécuté dans les proportions exactes des navires de guerre du genre. L'artillerie, les tubes lance-torpilles, les embarcations, les portes, les hélices, le gouvernail, les treuils d'ancres sont entièrement articulés, et, quand on sait que la longueur du bâtiment est de 48 cm., on peut s'imaginer quelle précision il a fallu à BADEROT, aussi bien dans l'étude des plans qu'il a tracés que dans le façonnage des pièces miniatures qui équipent toutes les parties. BADEROT méritait le prix qui lui a été attribué et nous sommes heureux d'avoir pu, grâce à son travail, voir revivre la „Qualité française“ qui fut toujours l'apanage des artisans de chez nous.

### Catégorie Métaux

**1er Prix** — Une Forge, par CRETE. En réalisant une réduction aussi parfaite d'une forge, avec son outillage complet, on a l'impression que CRETE a voulu fabriquer un jouet, un jouet de luxe même, malgré la rudesse du sujet représenté. L'enclume, les pinces, les masses, les cônes, tous les outils enfin sont là, prêts à servir; et le contraste est plaisant de voir d'aussi lourds outils devenir ici de minuscules pièces que l'on a peine à saisir.

**2ème Prix** — Ensemble de bijouterie, de BOURDEAUX. Un plateau sur lequel toutes les pièces fabriquées par un artisan bijoutier sont représentées: chevalières, boutons de manchettes, broches, châtelines, et jusqu'à la bague secrète avec photographie dissimulée sous le monogramme. Cette présentation retint beaucoup l'attention des visiteurs. La grande vogue du bijou reviendra, espérons-le, et nos maîtres-artisans pourront, de nouveau, donner libre cours à leur fantaisie et à leur goût inégalable.

### Catégorie Bois

**1er Prix** — Un Coffret en chêne massif patiné, de ROUILLOIS. Les quatre faces sont sculptées au couteau et représentent des scènes marines; sur le couvercle, un poisson sculpté tient lieu de poignée. Le travail de gravure au couteau est bien traité et le dessin très correctement exécuté.

**2ème Prix** — Un Coffret-Bridge, de FENIOUX. Présentation tiroir en plaquage ronce de noyer verni. La fabrication et la finition sont très soignées et ce coffret trouverait sa place sur la table de jeu la plus élégante.

**2ème Prix ex-aequo** — Un Christ en croix, par LEROUX. Fabriqué avec trois essences de bois: acacia, hêtre et chêne. Cette croix mesure 80 cm de haut. Chaque détail de la croix représente un symbole. On sent que son auteur a apporté, dans la réalisation de cet important travail, toute l'ardeur de sa foi et de son coeur.

### Catégorie Artisanat divers

**1er Prix** — Un „Sardinier“, de SERVILLE. Exécuté en bois, à l'échelle. La mâture et les gréements sont complets, la coque est peinte. En voyant ce petit bateau de pêche, on est saisi par l'envie de le poser sur l'eau, tellement il semble prêt à affronter les vagues.

**2ème Prix** — Un yacht, de COURAUDON. Monotype de course, à l'échelle. La coque est en bois verni, les gréements sont complets, le gouvernail est mobile. La voilure, joliment élancée, donne à l'ensemble le cachet d'élégance bien personnel à ce genre de voilier.

Nous réserverons une place toute particulière à Michel DOUAY qui, membre du Jury, était classé hors concours. Nous avons pu, une nouvelle fois, constater l'étendue et la diversité de son talent. Que ce soit par ses tableaux à l'huile, dont la vigueur de touches et le choix exact des couleurs donnent à ses toiles chaleur et réalisme, ou bien par ses gouaches aux tons frais, laissant transparaître une atmosphère parfaitement saisie et que l'habileté de la main a su rendre en un jeté exactement nuancé, ou encore par son groupe de lavis dont la délicatesse des fondus donne aux tons la légèreté de l'irréel, de l'impalpable, mais que viennent préciser cependant les traits de plume qui dessinent et matérialisent l'idée, nous ne pouvons qu'admirer la compréhension parfaite que DOUAY apporte dans chacune de ses créations. Nous mentionnerons, à part, l'ensemble de ses caricatures d'où jaillissent les traits, les attitudes, les tics de ceux que son oeil a saisis et qu'il a fixés (mais non figés) sur le papier, avec humour et originalité. DOUAY est incontestablement un jeune maître de la caricature.

F. B.

# LES SPORTS

## LES GRANDES MANIFESTATIONS DU CAMP : BOXE

Le premier gala pugilistique de l'année, organisé par les deux animateurs LACASSAGNE et COURAUDON dans la salle du nouveau Théâtre, a obtenu un retentissant succès auprès des nombreux camarades attirés par une affiche digne d'une grande salle parisienne ou provinciale.

La réunion débuta par une série de combats d'amateurs, et nous vîmes évoluer sur le ring la production de l'écurie LACASSAGNE-COURAUDON qui fit preuve d'une belle tenue d'ensemble.

CAZENAVE fit un match courageux en face du géant poids lourd JACQUET, puis TOBY, boxant d'une manière classique, se montra en progrès. Notons surtout la belle exhibition de BRUC, combattant puissant et bien en ligne. THIVET, devant cet adversaire, fit de son mieux et s'en tira à son honneur.

Puis ce fut au tour des vedettes de monter sur le ring. BARRALE (Kdo 6112), finaliste de la Ceinture de „Match“, vainqueur de Hugues et de Gustave Huméry, était opposé à notre représentant KOLLER, finaliste des Championnats de France amateurs poids légers.

Les deux antagonistes nous ont présenté un combat rapide et spectaculaire à souhait, au cours duquel nous avons constaté avec plaisir les progrès de KOLLER, dont le jeu s'est affiné.

A l'issue des six reprises, KOLLER semblait posséder un léger avantage aux points.

Le deuxième combat professionnel mit en présence le poids moyen FERNANDEZ (Kdo 6155), champion d'Oranie et du Maroc, et DAIX (du Camp).

Les trois premiers rounds furent égaux, puis FERNANDEZ, magnifique athlète froid et puissant, activa l'allure, contra à différentes reprises et prit l'ascendant sur son adversaire qui, cependant, se défendit courageusement. Cette rencontre violente a enthousiasmé les spectateurs, emballés par l'ardeur des deux combattants.

Beaucoup de camarades n'avaient pu assister à ce spectacle, la salle s'étant avérée trop petite. A leur intention, une deuxième manifestation, dont le succès ne le céda en rien au précédent gala, fut organisée la semaine suivante.

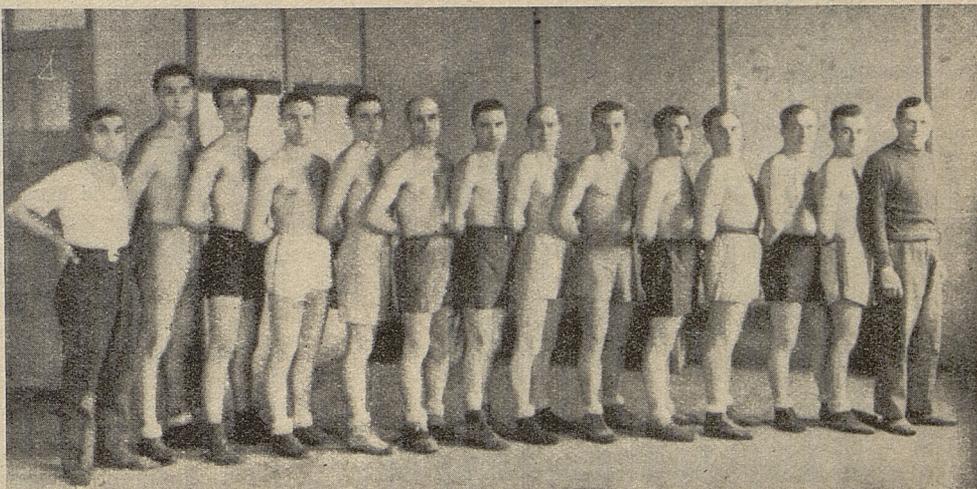
Nous assistâmes d'abord aux habituels combats préliminaires d'amateurs, et nous avons remarqué les débutants BEZZI et FABER, pleins de bonne volonté, puis BEDU et POTIEZ qui, après avoir commencé calmement, se déchainèrent et terminèrent d'une façon un peu rude... pour le ring.

CASIMIR, notre „cuistot“, offrit ensuite une bonne résistance à JACQUET qui poursuivit le combat, mais cette fois avec CAZENAVE comme partenaire; ce choc assez dur mit en évidence les possibilités de JACQUET. Celui-ci (1 m, 91 — 98 Kgs) est vraiment un „beau poids lourd“; il boxe bien en ligne, mais peut-être n'est-il pas assez „méchant“.

Le premier grand combat de poids légers opposa Emile COURTOIS (vainqueur de Jury II champion du Maroc, de Kid Baran) à KOLLER.

La rencontre fut splendide, et les deux athlètes firent preuve de mobilité et d'une grande rapidité d'exécution.

Albert THARAUD, ex-champion de France Poids Mouché, s'est produit en exhibition en face de BRUC.



Ci-dessus, l'écurie de Boxe du Cercle Pugilistique V. A. De gauche à droite: Couraudon, Jacquet, Dareau, Potiez, Toby, Melck, Terrini, Thivet, Malliette, Daix, Bricout, ex-champion de France poids légers, Koller, finaliste championnats de France amateurs, Fosset et Lacassagne.

Durant trois reprises, notre ex-champion et son partenaire ont présenté une démonstration très réussie et ils méritent d'être complimentés.

Enfin, notre vedette, Marius BRICOUT, ex-champion de France poids légers, et NEVE (de Gaisburg), vainqueur de Kid Roger, Papin, etc..., tout au long des six rounds menés à une allure endiablée, nous ont fait assister à de scientifiques échanges et déployèrent toute la gamme des coups, à la grande satisfaction des connaisseurs.

### UN MAGNIFIQUE EXPLOIT DE RENE DUCHESNE

Au cours de cette réunion, s'est déroulée une rencontre-exhibition de Poids et Haltères, opposant le débutant Poids moyen URQUIA à LAROSE, finaliste des Championnats de Lorraine, poids léger, et à René DUCHESNE, ex-champion de France Junior poids coq. Celui-ci, en condition superbe, parvint à totaliser 230 Kgs sur les trois mouvements olympiques.

Le décompte des différents exercices fut le suivant: Développé: 68 Kgs — Arraché: 70 Kgs — Epaulé-jeté: 92 Kgs.

Signalons à titre indicatif qu'au Championnat de France 1943, le lauréat Mathieu (de Chaumont) a atteint 240 Kgs. Ceci souligne la classe de René DUCHESNE qui s'affirme ainsi comme un des meilleurs haltérophiles français de l'heure présente. Cette performance, accomplie dans un style impeccable, fut frénétiquement applaudie.

De leur côté, URQUIA et LAROSE, en réussissant respectivement 247 Kgs et 240 Kgs, ont droit à des compliments.

Nous remercions les Autorités Allemandes qui nous ont encouragés en accordant aux athlètes d'Ulm et de Gaisburg l'autorisation spéciale de se déplacer au Camp.

En terminant, nous adresserons toutes nos félicitations à LACASSAGNE et à COURAUDON, ainsi qu'à tous les camarades qui les ont aidés à mettre sur pied ces deux réunions. Nous avons pu, grâce à eux, assister à des exhibitions excellentes qui nous ont montré avec quel acharnement nos boxeurs ont su poursuivre leur entraînement, pourtant bien difficile à graduer en raison du peu de temps qu'ils purent y consacrer après le travail de chaque jour. Nous garderons de ces deux manifestations le meilleur souvenir.

René MAIRE.

Poème inspiré par la gravure de Duteurtre, reproduite ci-dessous, qui obtint le 1er Prix de Dessin, à notre Exposition.



L'adolescence humaine,  
aux mains qui tremblent,  
au cou tendu,  
Dans leurs deux corps informes  
est descendue.

Maternité seconde  
qui les étire, qui les mue,  
Ils iront bien jusqu'à l'un l'autre mieux connus,

L'Amour les contortionne,  
avant qu'il ne les fasse beaux:  
Il n'y a pas assez de chair devant leurs os.

Ils sont raidis et suspendus,  
doleusement nus,  
entre l'âge pur des poupées  
et la terre défendue.

„Chère“ . . . dit-il,  
—dessin sur ses lèvres inconnu—  
Mais elle qui grelotte et qui sue,  
est déjà qui ne parle plus.

Fièvre et candeur de leurs grands yeux  
qui n'ont pas lu, pas lu,  
Goût tourmenté de leur bouche qui n'a pas bu,  
Corps durs et doux  
qui n'ont pas su . . .

La Vie les habille de chair tendue.

Ils ne sont plus jamais repus  
tant que ne les aura  
la Mort,  
redévêtus.

S. DELATTRE

La philosophie de la musique est une science encore totalement ignorée; mais il faudra commencer à la construire en un temps où l'emprise de la musique se fait de plus en plus violente, de plus en plus inexorable, agit sur la vie profonde des nations et, qu'elles le veuillent ou non, les soumet à de mêmes rythmes, les condamne à des exaltations semblables, les rend solidaires les unes des autres.

En musique, il y a aussi une logique universelle. Sans doute fera-t-elle encore beaucoup dans cette Europe divisée, déchirée, ensanglantée, pour l'aider à trouver la résolution de ses dissonances.

Le Samedi 6 Février, il nous fut donné d'oublier, pendant quelques heures, l'amertume de notre exil.

Un bond dans le Passé:

Concert de Musique classique et moderne.

— Programme. —

Sonate — violon et piano . . . . . C. Franck  
Largo — (3ème sonate pour violon seul) J. S. Bach  
Ce qu'a vu le vent d'ouest  
Jardin sous la pluie — pour violoncelle C. Debussy  
Concerto — cello et piano . . . . . R. Schumann  
Histoires (Le Mendiant) . . . . . J. Ibert  
3ème Trio (op. 1) . . . . . Beethoven

On comprendra sans peine le brillant succès et l'enthousiasme que suscita un pareil programme.

André Cardin, des „Concerts Padeloup“, nous fit entendre la célèbre sonate de Franck, d'un sentiment intense et d'une grâce rare, aussi belle que poétique. Cardin fut excellent par son jeu sobre, sa sûre technique et la délicate compréhension dont il fit preuve. Au piano, Georges Préchac contribua puissamment au succès de cette oeuvre. L'interprétation du „Largo“ de la 3ème Sonate, au style si purement classique, motiva un bis, après une ovation des plus méritées; c'est un bel artiste.

Avec G. Préchac, dont nous avons une fois de plus apprécié toute la sensibilité, nous abordons „l'Ecole Moderne“. G. Préchac excelle dans Debussy. „Jardin sous la pluie“ (cahier d'Estampes) et „Ce qu'a vu le vent d'ouest“ (Préludes) furent, sans contredit, les pièces les plus goûtées. En Bis, la „Campanella“ de Liszt. Rappelé, Préchac interpréta une „Mélodie“ de Chopin: de cette pièce sans défaut, l'artiste dégagea la pureté du style, l'émotion et la sincérité dans l'expression.

Fauré Alex, qui présenta et commenta le programme, nous fit entendre le „Concerto“ de Schumann pour violoncelle et piano; une des plus belles oeuvres du répertoire violoncellistique où la difficulté technique ne doit pas être apparente à l'exécution; de belles pages sonores, d'un sens profond et tourmenté. Une délicate pièce descriptive de Jacques Ibert (extr. du Cahier d'Histoires) pour violoncelle et piano termina la partie du programme réservée aux solistes.

Et pour finir, un chef-d'oeuvre: le 3ème Trio de Beethoven, op. n° 1. Ce trio donne l'impression d'une inquiétude passionnée, mais d'une beauté sérieuse. C'est dans la musique instrumentale que Beethoven est vraiment lui-même. Il a créé un monde, „l'état de rêve“, où nous transporte l'audition d'une pareille oeuvre, et dans lequel s'ouvre à nous cet autre monde d'où le musicien nous parle.

Belle manifestation artistique qui fera date dans notre mémoire.

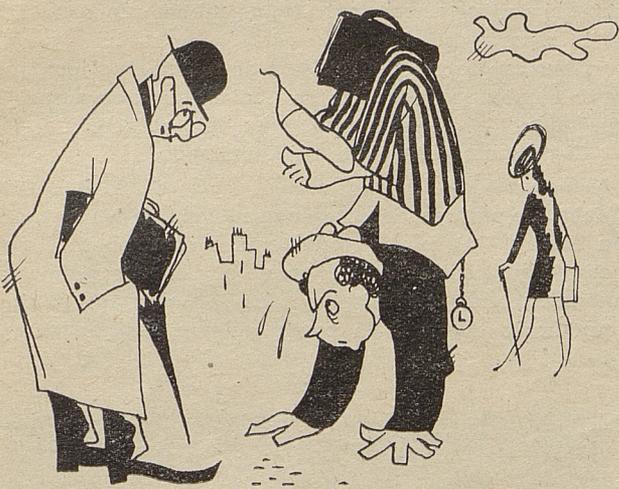
Alex FAURE.

Notre camarade A. Fauré, signataire de la critique que vous venez de lire, fut l'un des interprètes à qui nous devons cette manifestation si pleine d'émotion et d'évocation musicale. Nous tenons à souligner, ici, la place importante qui lui revient dans le succès qu'obtint cette inoubliable soirée.

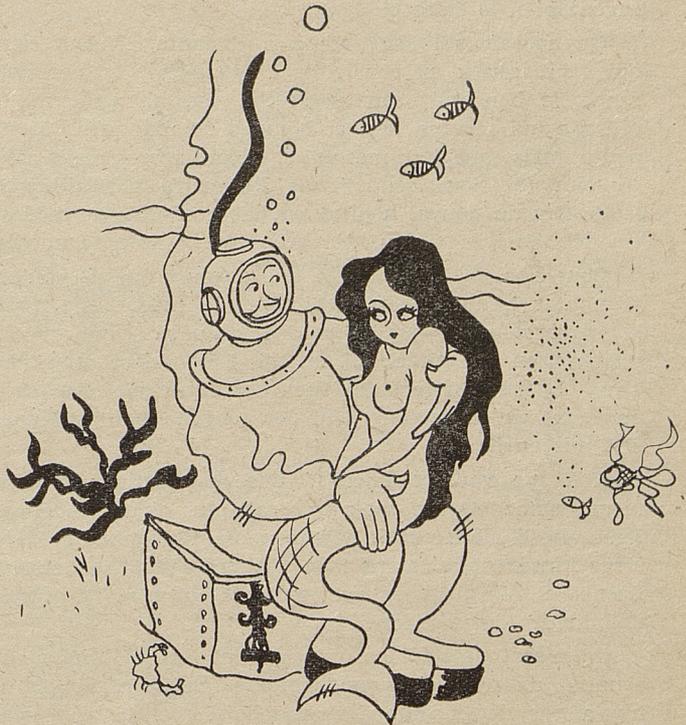
C. C.

# Humours

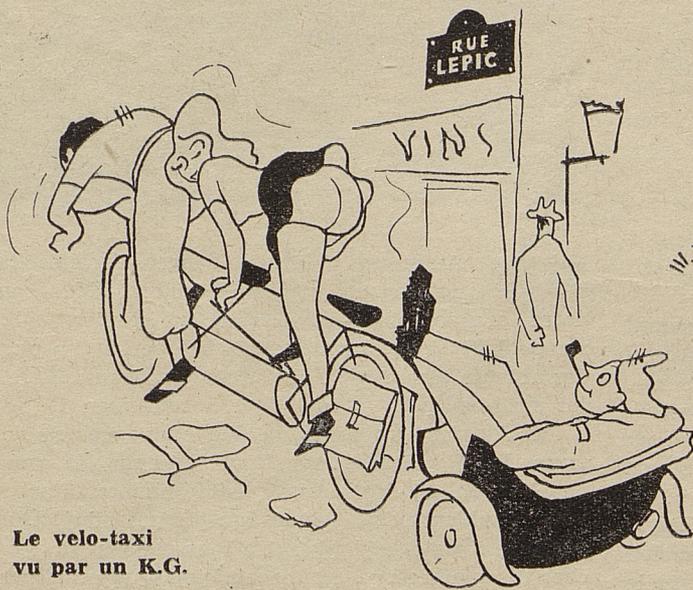
T.S.V.P.



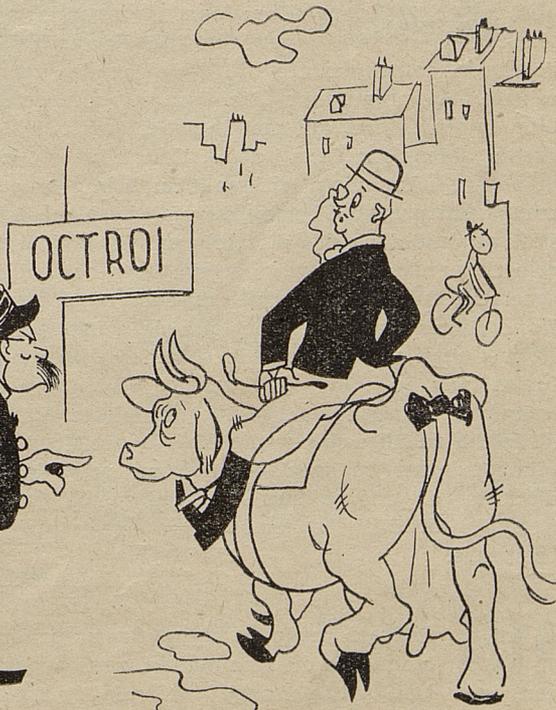
— Alors... toujours pas retrouvé ce bon de chaussures?



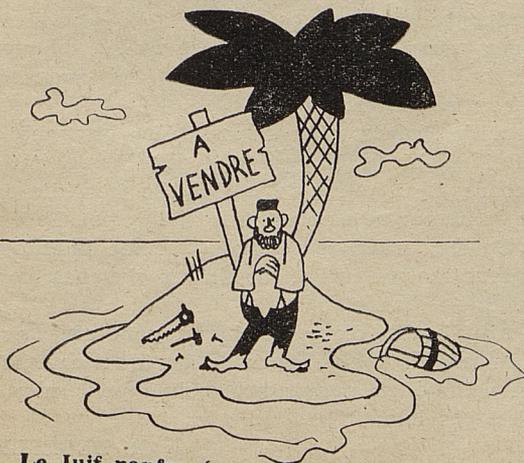
— ...Et puis, on s'achètera un petit aquarium à la campagne!



Le velo-taxi vu par un K.G.



— Où allez-vous là-dessus?  
— Je viens de faire ma promenade au Bois!



Le Juif naufragé



# EN KOMMANDOS



## HOPITAL DE LUDWIGSBURG.

Quelle intimité, quelle coquetterie dans ce petit théâtre dont on n'ose dire qu'il gîte sous les combles, tant ils savent bien le faire oublier!

On ne sait s'il faut admirer davantage, chez ceux qui l'ont conçu et construit, l'ingéniosité, la persévérance, le bon goût sans reproche ou, simplement, la réussite qui résume tout et n'aurait su manquer. Scène petite, mais sans être mesquine; décors sobres, mais sans froideur (et nous connaissons Duteurtre par ailleurs); le théâtre du nouvel hôpital voulait peut-être de modestes débuts: il a connu, dès la première fois, le succès.

Peut-être en effet était-ce une gageure que de vouloir y monter „Sud“. Mais c'est avec le même bon goût, la même sobriété, qui lui avaient valu sa scène, que la troupe s'en est tirée. „S'en est tirée“ c'est trop peu dire, il faut parler de vraie réussite et, qui sait! peut-être de perfection pour les moyens qui pouvaient être mis en jeu.

Nous ne voulons faire ni une distribution de prix, ni une nomenclature, mais ce serait plus qu'une indécatesse que d'oublier et le dévouement intelligent de Monsieur Mussy et le talent mûr d'Abord-Sibuet, ou encore Lasnes et Marguenaud qui sont par surcroît les grands animateurs de la troupe.

Ce n'est pas que les autres aient apporté moins de flamme, d'efforts, de bonne volonté. Sous ce rapport, il n'y a pas de personnages secondaires, et ce n'est pas le moindre plaisir du spectacle que de sentir combien chacun, à sa place, donne sans prétention tout ce qu'il peut de lui-même.

Sous le signe de „Diaphoirus“, nous reviendrons les voir. Peut-être même bientôt. Déjà ils préparent ....

Qu'allais-je écrire! Ils le diront eux-mêmes. S. D.

**4030-4033** Ces deux Kommandos s'unissent pour en inviter quatre autres à l'occasion d'une matinée théâtrale et de variétés fort réussie. Au programme „Un mari sur mesure“, comédie bien interprétée et qui met la salle dans l'ambiance; un sketch „Monsieur Félix“ de G. Courteline et, le clou de la séance, „Un client sérieux“, du même auteur, où la troupe fait preuve d'homogénéité et de talent. L'orchestre s'est produit dans des airs très entraînants et le violon solo fit preuve d'un brio certain. Tessahe, qui monta le spectacle, fut le roi de cette matinée où il remporta un franc succès dans son répertoire de comique fantaisiste. Notons aussi un chanteur de charme et un numéro d'illusion bien au point où la science divinatoire des deux compères ne laissa pas d'étonner les spectateurs. Tous, du directeur au plus obscur machiniste, ont droit aux compliments pour ce spectacle qui, au prix de beaucoup d'efforts, a procuré aux camarades une évasion très agréable, et dont le succès total est la meilleure récompense.

G. BARANTON

**9112** Grâce à quelques enthousiastes pris parmi les cinquante du Kommando, nous avons réussi à constituer une petite troupe théâtrale et musicale: ce sont les „Tréteaux Captifs d'Isny“.

Malgré les plus grandes difficultés, nos „spectacles“ se sont sans cesse améliorés et, sans vedettes, nous

réussissons à jouer, dans des décors très réussis, des sketches de Souplex, de Dorin, du Courteline et même „l'Article 330“ tout comme à la Comédie Française.

Notre orchestre se surpasse et, au cours de nos petites représentations, nous avons pu oublier un peu l'exil et la séparation.

Nous espérons faire toujours de mieux en mieux, mais avec l'ambition restreinte de pouvoir amuser autant les spectateurs que s'amuse souvent les „artistes“.

Ci-dessous: l'orchestre du Kommando.

L. ARRIVETS.

(Malgré le passage, depuis quelque temps, de ce Kommando au Stalag VB, nous avons tenu à signaler sa louable activité qui peut servir d'exemple et d'encouragement aux animateurs des plus petites troupes. La réussite couronne toujours le talent et la bonne volonté des „artistes“).

C. C.



**5130** Au groupe théâtral „Giengen-Variétés“ la table de ping-pong, agrandie et consolidée, constitue notre premier plateau. Décors sur papier, rideau et rampe hâtivement montés, sketches écrits sur place par des auteurs bénévoles. Tels furent nos débuts. Et le succès fut suffisant pour nous inciter à continuer.

Dès Janvier 42, nous avons donné un spectacle nouveau toutes les 4 à 5 semaines. Nous invitons les camarades de Giengen et des villages environnants. Car, savez-vous combien nous sommes au Kommando? Quatorze, pas plus. Quatorze dont treize sont montés sur les planches (le quatorzième est machiniste). Que cela encourage nos camarades. Les répétitions qui se succèdent sans arrêt et les représentations fréquentes sont pour nous un remède salutaire contre le cafard.

Quelques oeuvres, envoyées par le Stalag ou reçues de France, ont enrichi notre répertoire. Nous avons ainsi pu donner entre autres:

Un Tour de France en chansons, Scène bretonne, Au bistrot du Port, Manu Militari, J'ai d'la Némie, Autour de la Joconde, Le Mystère de la Péniche (comédie en 3 Tableaux écrite par un camarade de la Troupe), La Vraie Farce du Cuvier, Le Médecin Volant (comédie de Molière), L'Hypnotiseur malgré lui, de nombreux sketches, comédies et tours de chant.

Point n'est besoin d'être nombreux pour réussir. La moindre place pour une petite scène, quelques camarades de bonne volonté et, pour vous comme pour nous, le succès n'est pas loin.

R. DEVESLY.

# THEATRE

## C'EST LE CIRQUE!

Une Revue dans sa forme traditionnelle, avec des sketches d'actualité où domine la fantaisie, coupée de danses et de chants, accompagnée d'une musique gaie et légère, est bien le spectacle qui, de tous ceux montés dans les Camps, remporte le plus de succès.

Celle que Jacques FONTAINE a composée pour nous, sous le titre „C'est le Cirque!“, et que le Rideau Exilé vient d'interpréter brillamment, en est, une fois de plus, la preuve.

A défaut d'animaux sauvages que, par ces temps de restrictions, il a dû mettre à la boucherie, le „Prima Circus“ va nous présenter, par l'intermédiaire de son Directeur, le classique Mr. Loyal, et de sa charmante écuyère Génia, un amusant et pittoresque défilé de nos semblables. Et ce sera alors un cirque d'un autre genre, le Cirque de la Vie, auquel, pour notre plus grand plaisir, nous allons assister.

Nous retrouverons dans chacun des tableaux de cette Revue, où abondent les trouvailles et les mots d'esprit, cette gaieté fine et spirituelle qui est la marque du talent de FONTAINE. Il y est évidemment beaucoup question de prisonniers, mais pouvait-il en être autrement dans un tel spectacle et le meilleur moyen de nous aider à oublier nos misères n'est-il pas de nous en faire rire?

Voici d'abord de vaillants précurseurs, en la personne de ces deux vieillards barbus, des braves de la guerre de Cent ans qui supportent allègrement leur longue captivité et échangent devant nous leurs réflexions désabusées et leurs „bouteillons“ avec un calme résigné. Après un amusant croquis d'une chambrée de baraque, joué avec un entrain endiablé, nous sommes transportés en l'an 1950. Deux gars, qui se rencontrent sur la route, entrent en conversation en allemand, pour s'apercevoir, au bout d'un moment, qu'ils sont tous les deux des K. G. bien français, de cette drôle de guerre qui ne se termine toujours pas.

En dépit, çà et là, de quelques longueurs qui émusent parfois un peu l'effet comique, tout cela est très drôle et déchaîne le rire de toute la salle.

Le premier acte se termine au bord de l'eau, dans une petite guinguette où arrive notre Directeur, amoureux de son écuyère. L'atmosphère est parfaitement rendue, dans un ravissant décor de ROQUEBERT. C'est une occasion pour nous faire entendre la voix ample et nuancée de RABINEAU, qui termine son tour de chant par le Tango créé par VASSEUR „Tout me semblait si merveilleux“ qui obtient un succès considérable.

Beaucoup de bonnes choses aussi dans le deuxième acte, comme cette satire de nos habitudes et nos vantardises de prisonniers: „Quand on se retrouve“ ou encore „La saison des cousins“, de ces cousins plus ou moins authentiques qui surgissent chez nos campagnards avec la ferme intention de rapporter à la ville un panier bien rempli.

Il y a aussi cet amusant numéro des clowns musicaux „Comme et Comme“ qui nous ramène dans l'ambiance du cirque et où ZIWES et BREUIL sont désopilants à souhait.

Mais la Revue va prendre fin... Pouvons-nous rire et nous amuser sans trahir les nôtres? - Oui, malgré notre malheur, il faut vivre quand même, nous répond l'auteur dans un des meilleurs tableaux de sa Revue, au cours d'un dialogue entre deux prisonniers et pendant lequel, derrière une fenêtre fleurie qui s'illumine tout à coup,

apparaît la Femme du Prisonnier. L'effet scénique est ici parfait. „Pourquoi ne revient-il pas?“ nous dit-elle, et la mélancolie du chant que souligne un accompagnement plein de sensibilité nous arrête un instant sur la pensée de tous les êtres chers qui nous attendent là-bas. — Mais, comme nous y sommes conviés, „Changeons en comédie un si pénible drame. Rions pour conserver notre jeunesse et notre entrain!“

Et c'est par un hymne à la Joie, et à la Gaieté que se termine la Revue: „La Vie en Rose“, repris en chœur par toute la troupe, cependant que danseurs et danseuses envahissent la scène et achèvent de conquérir le spectateur par l'entrain et l'ardeur de leurs exhibitions.

Maurice MAIRE a écrit pour „C'est le Cirque!“ une musique extrêmement vivante et colorée, dont la verve mélodique, sans cesse renouvelée, ne cesse de charmer. Que de délicatesse vraiment, de rythme et d'entrain il y a dans ces airs que l'on entend aujourd'hui fredonner dans tout le Camp. Ils sont pour une bonne part dans le succès de la Revue, et l'Orchestre de Sylvain CORIN a bien su mettre en valeur chaque intention de la partition.

L'interprétation est, dans l'ensemble, excellente. Jacques RABINEAU est un directeur de Cirque plein d'allure et d'autorité qui déborde de vie et a été par ailleurs un chanteur applaudi; De LIGNY lui donne la réplique avec humour et sera, pendant le spectacle, une divertissante écuyère. FONTAINE joue sa Revue avec le cœur que l'on devine et montre partout énormément de tact, de justesse et de naturel. BOREL, qui a notamment composé d'amusantes silhouettes de prisonniers à travers les âges, a su donner tout le relief désirable à chacun de ses personnages. ZIWES conserve son aisance habituelle et affirme sa force comique avec beaucoup de drôlerie.

AESCHLIMANN, notre vedette féminine, a pris de l'assurance et joue des rôles difficiles avec finesse et sensibilité.

L'espiègle URIEN est plein de vivacité et SACQUEEPEE, de rondeur et de bonhomie. A côté d'eux BRAUNSCHVIG, GARRIER, HISSLER, MAIRE, BREUIL, ROUSSEAU et VASSEUR sont également dignes de louanges.

Félicitons aussi FAUSTELL dont le talent de costumier va toujours en s'affirmant, et qui a fait sur scène quelques apparitions d'une cocasserie irrésistible.

Quant aux danseurs, on peut dire qu'ils ont véritablement soulevé l'enthousiasme. Entremêlant ses pas d'acrobaties variées, Michel DOUAY gambade, bondit, tourbillonne, danse enfin avec une souplesse et une agilité étonnantes et nous amuse autant qu'il a l'air de s'amuser lui-même. De LIGNY, qui nous aura montré un échantillon de tous ses talents, se révèle comme une danseuse capiteuse et racée. LANGOMAZINO a été pour ses deux camarades un partenaire parfait.

Ainsi, garderons-nous, de tous ces tableaux qui se sont allègrement déroulés devant nos yeux, un bien sympathique souvenir. Composer et monter une Revue, dans les conditions difficiles de notre captivité, représente un travail considérable. FONTAINE et MAIRE, et tous leurs interprètes, ont heureusement trouvé la récompense de leurs efforts dans le succès qu'ils ont remporté, dès la première représentation.

Remercions-les vivement de notre côté de toute la peine qu'ils ont prise pour nous distraire, et félicitons-les d'y avoir si bien réussi.

R. MARCHANDISE.

# LE BARBELÉ

## plante cruelle

A notre connaissance, aucun traité de botanique n'en fait mention; aussi est-il absolument impossible de le faire figurer dans une quelconque classification. Plante tout autant occidentale qu'exotique, le barbelé ne se sème pas, ne pousse pas, ne grandit pas. Il se plante et reste tel quel.

Il est cependant saisonnier et c'est d'ordinaire pendant les époques troublées, où l'humanité donne libre cours à une diabolique agitation, qu'on le trouve un peu partout, dans les champs, les bois et même les villes, en floraison touffue. D'allure tantôt grimpante, tantôt rampante, il serpente presque indéfiniment ou bien encore se recroqueville en féroces buissons. Il affectionne particulièrement des piquets de tailles variables qui lui servent de tuteurs et sur lesquels il monte, descend, s'enchevêtre en entre-deux compliqués, prenant l'ailure d'une monstrueuse toile d'araignée sournoisement étalée et dans laquelle un homme pourrait jouer à la mouche. Parfois, il se loge ostensiblement sur des fenêtres ou lucarnes qu'il recouvre en réseau serré. Le lierre, me direz-vous, en fait autant! Avec cette différence que cette plante bruisse poétiquement sous le souffle de l'aquilon tandis que le barbelé garde sa farouche immobilité. D'une couleur métallique, il prend avec l'âge des reflets roux qui ne lui font d'ailleurs pas — il s'en faut de beaucoup! — un aspect plus sympathique.

Si le rosier a des piquants, il produit, pour la joie de nos yeux et de notre odorat, de ravissantes fleurs. Né de la maligne imagination des hommes, le barbelé n'a que des épines! Décidément, l'aveugle nature fait mieux les choses!

De tous temps, les poètes ont prêté aux plantes une signification: la violette symbolise l'humilité, la rose le bonheur, la pensée et le chrysantème évoquent le souvenir, etc... De quoi le barbelé pourrait-il être le symbole? De la cruauté, indiscutablement. L'ortie, aussi peu sympathique soit-elle, sait dans les grandes occasions se racheter en servant, par exemple, à confectionner des potages. Hélas! jusqu'ici personne n'a pu en faire autant avec des barbelés. Dommage! la matière première ne ferait pas défaut actuellement.

Sous toutes les latitudes et tous les climats, les champs de bataille et les camps de prisonniers sont les lieux de prédilection du barbelé. Sa longévité, extrêmement variable, est fonction de celle des périodes agitées. Lorsque le calme renaît, il disparaît peu à peu; lentement toutefois, car, quoiqu'il soit dépourvu de racines, l'arrachage en est long, minutieux, voire dangereux.

Le barbelé manifeste son influence psychologique en engendrant, dans l'esprit de ceux qui le côtoient, une psychose d'un ordre étrange et peu folichon. Parfois aussi, il fait (mieux qu'une affiche) rêver de voyages. Longtemps après avoir disparu, il garde dans la mémoire des hommes une signification bien particulière.

„Quand j'étais dans les barbelés!“... Lorsque cette phrase reviendra dans nos conversations, ce sera sûrement pour évoquer tout autre chose que des exploits de pépiniériste.

Francis.

